

Chroniques de pas

Rédouane Taouil

Dans les plis des ruines
S'abrite la mémoire d'un toujours
que nos pas peu à peu déflorent
Nos pas sont de soleil
de pierres émues
d'éteules et d'épines
muettes de langueur
Nos regards émaillent des pierrailles
qui saignent d'invites
Dans un buisson de paroles
Des abeilles dansent sur un ressouvenir
Dans les paupières d'araignée
Des figues de barbarie
Des alvéoles de nom
s'exhument de l'oubli
Nous nommons
Le thym des nuées
L'abysses du miel
L'haleine de l'ivraie
Et les pampres de l'été
Le ciel cisèle des étoiles
Où hulule la crainte du hibou
Un essaim de larmes se recueille
sur un olivier
Qui implore une goutte de rosée
Picore des promesses de cristal
Dans le puits de la nostalgie
O temps érode les confins
des tomes
Mais les eaux de l'enfance
Capturent les filets d'un toujours
De la permanence du baptême
serti